



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EMBARGO

Le contenu de ce communiqué de presse et le rapport y afférent ne doivent pas être cités ou résumés dans les médias imprimés, audiovisuels, électroniques ou sociaux avant le

7 juillet 2026 à 8h30 GMT

(4h30 à New York, 10h30 à Genève)

UNCTAD/PRESS/PR/2026/007

Original : anglais

"Traduction non officielle. En cas de divergence, la version anglaise prévaut"

L'ASIE EN DÉVELOPPEMENT RESTE LA PREMIÈRE DESTINATION DES INVESTISSEMENTS PARMIS LES RÉGIONS EN DÉVELOPPEMENT TANDIS QUE LES TENDANCES ÉVOLUENT AU SEIN DE LA RÉGION

Points essentiels :

- **L'Asie en développement a attiré 644 milliards de dollars d'investissements étrangers directs (IED) en 2025, restant la première région d'accueil parmi les régions en développement.**
- **L'Asie du Sud-Est a dépassé l'Asie de l'Est pour devenir la principale sous-région d'accueil de la région.**
- **L'Inde a enregistré une hausse de 44 % des flux d'IED, contribuant à stimuler la croissance en Asie du Sud.**
- **Les IED restent très concentrés, huit des dix plus grandes économies en développement d'accueil étant situées en Asie.**

Genève, 7 juillet 2026 - L'Asie en développement est restée la principale destination des investissements étrangers directs (IED) parmi les régions en développement en 2025. Mais l'importance de la région tient de plus en plus non seulement au volume des investissements qu'elle attire, mais aussi à la destination de ces investissements au sein de la région.

Ce changement est important pour le développement car les IED peuvent aider les économies à évoluer vers une production à plus haute valeur ajoutée, des services numériques, la logistique et les chaînes d'approvisionnement régionales, mais seulement si

Contacts :

Marcelo Risi, +41 76 691 18 74, marcelo.risi@unctad.org, ou unctadpress@unctad.org,
<https://unctad.org/media-centre>

Pour nous rejoindre, prière de vous enregistrer [ici](#)

les investissements sont liés aux entreprises, aux compétences et aux infrastructures nationales.

Selon le [Rapport sur l'investissement dans le monde 2026](#) du Commerce et du développement des Nations Unies (CNUCED), l'Asie en développement a reçu 644 milliards de dollars d'IED en 2025. Cela représentait environ 40 % des flux mondiaux d'IED et plus de 70 % des flux vers les économies en développement.

Parallèlement, les tendances d'investissement dans la région ont continué d'évoluer, les entreprises réévaluant leurs chaînes d'approvisionnement, les gouvernements se disputant les nouvelles industries et les investisseurs recherchant des opportunités de croissance dans une économie mondiale de plus en plus incertaine.

L'Asie n'attire pas seulement des investissements. Elle façonne de plus en plus les lieux où les industries futures sont construites, même si les tendances d'investissement au sein de la région changent. La Chine est restée l'un des plus grands récepteurs mondiaux d'IED, malgré une baisse des flux d'environ 116 milliards à 105 milliards de dollars, tout en continuant à attirer des engagements dans des activités à plus haute valeur ajoutée, la recherche et développement et la fabrication pharmaceutique.

Dans l'ensemble, les performances de la région en matière d'IED renforcent le rôle central de l'Asie dans les décisions d'investissement mondiales, tout en montrant que l'équilibre au sein de l'Asie elle-même continue d'évoluer.

L'Asie du Sud-Est progresse

L'un des développements les plus notables en 2025 a été la montée en puissance de l'Asie du Sud-Est en tant que principale sous-région d'accueil d'Asie en développement.

Alors que les flux d'IED ont diminué en Asie de l'Est, les investissements ont augmenté en Asie du Sud-Est, en Asie du Sud, en Asie occidentale et en Asie centrale. L'Inde a joué un rôle majeur dans ce changement, enregistrant une augmentation de 44 % des flux d'IED et contribuant à stimuler la croissance dans toute l'Asie du Sud.

Au niveau des pays, la concentration reste élevée : huit des dix plus grandes économies en développement d'accueil des IED sont en Asie, représentant ensemble environ 60 % du total des flux d'IED vers les économies en développement et plus de 80 % des flux régionaux.

Pris ensemble, les changements sous-régionaux et la concentration au niveau des pays suggèrent que les opportunités d'investissement se répandent dans davantage de parties de l'Asie, même si les économies les plus grandes et les plus compétitives continuent de capter l'essentiel des flux. Les pays d'Asie se font de plus en plus concurrence pour attirer des projets liés à la fabrication, aux services, à la logistique et aux industries émergentes.

Pourquoi l'Asie compte dans un paysage d'investissement en mutation

Les changements qui s'opèrent en Asie reflètent des mutations plus larges de l'économie mondiale.

Dans le monde entier, les investissements s'orientent de plus en plus vers des secteurs liés aux semi-conducteurs, aux infrastructures numériques, à l'intelligence artificielle, à la fabrication de pointe et aux technologies et services de transition énergétique. Ensemble, ces industries représentaient 44 % des investissements mondiaux de création d'activités en 2025, contre 16 % cinq ans auparavant.

De nombreuses économies asiatiques abordent cette période avec d'importants avantages, notamment une capacité de fabrication établie, des réseaux de fournisseurs, de vastes marchés de consommation, des écosystèmes industriels en croissance et une intégration profonde dans les réseaux de production régionaux. Mais ces avantages sont inégaux et toutes les économies ne peuvent pas concourir pour les mêmes projets.

Ces atouts ont aidé la région à tirer profit des changements dans les tendances mondiales d'investissement, même si la concurrence pour le capital devient plus intense.

Pour les décideurs politiques, la priorité n'est pas simplement d'offrir plus d'incitations. Le rapport souligne la nécessité de faciliter les investissements, de renforcer les écosystèmes de fournisseurs, d'assurer une énergie et une logistique fiables, des compétences de la main-d'œuvre et une intégration régionale permettant aux économies plus petites de se connecter à des réseaux de production plus importants. Ces politiques peuvent aider à transformer les flux d'investissement en montée en gamme industrielle et en gains de développement plus larges.

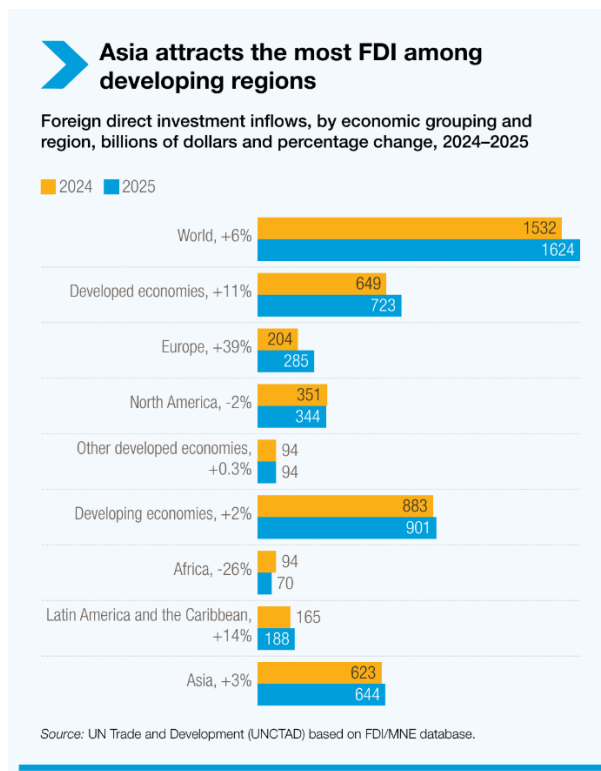
La prochaine phase sera plus compétitive

Le succès dans l'attraction des investissements est de plus en plus difficile à tenir pour acquis.

Les gouvernements du monde entier utilisent des politiques industrielles, notamment des incitations et d'autres instruments, pour attirer des projets liés aux industries de croissance futures. Les investisseurs, quant à eux, deviennent plus sélectifs quant aux endroits où ils s'engagent avec des capitaux à long terme.

Pour les économies asiatiques, le défi ne consiste plus simplement à attirer des investissements étrangers. Il s'agit de rester compétitif dans un monde où le capital, la technologie et les capacités industrielles sont de plus en plus concentrés dans des secteurs considérés comme stratégiques.

L'Asie reste au cœur de ce nouveau paysage d'investissement, mais la prochaine phase dépendra des économies capables de relier les investissements étrangers à la montée en gamme industrielle, à l'emploi, aux réseaux de fournisseurs et au développement régional plus large.



En savoir plus sur le Rapport sur l'investissement dans le monde 2026

- [Les investissements mondiaux augmentent de 6 % pour atteindre 1 600 milliards de dollars, mais les gains en matière de développement restent inégaux](#)
- [L'Afrique attire des investissements dans les industries stratégiques. Le défi consiste à les transformer en développement industriel plus large](#)
- [Más capital, menos proyectos: la paradoja de la inversión en América Latina](#)

À propos d'Onu commerce et développement (CNUCED)

La CNUCED est le principal organe des Nations Unies dans le domaine du commerce et du développement. Fondée en 1964, elle appuie 195 États membres en leur fournissant des analyses et une assistance technique, et elle facilite le dialogue intergouvernemental.

Elle aide ainsi les pays en développement à tirer parti du commerce, du financement, de l'investissement et de l'économie numérique pour parvenir à un développement inclusif et durable.